# ONPL – ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : L'Europe musicale, saison 2023 – 2024 – présentation et coups de cœur…



**La nouvelle saison 2023 – 2024 de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire** célèbre **l'Europe Musicale**. La saison dernière (22 / 23) a marqué la prise de fonction du nouveau directeur musical, le violoniste et chef **Sascha Goetzel** dont l'imaginaire, les phrasés, la fougue sont une force stimulantes pour les musiciens de l'ONPL. L'ONPL propose pour la nouvelle saison cette même discipline collective, faite d'exigence et de partage, d'entente et de complicité fraternelle en soignant diversité et engagement. En témoigne entre autres, son offre particulièrement étendue et riche destinée aux publics famille et aux jeunes spectateurs : La Cuisine de la cheffe, Bazar circus, le ciné concert Laurel et Hardy, Vivaldi et les Gandini juggling, le tour du Monde en 80 jours, permettent aux instrumentistes de révéler de nouvelles qualités quand ils sont associés aux univers de la magie et du cirque. Pour l'enchantement des petits et des grands. Portrait de Sascha Goetzel © Özge Balkan.

Généreux, moteurs, les musiciens de l'ONPL encouragent aussi les chanteurs amateurs du **Chœur de l'ONPL**, dirigés par **Valérie**

**Fayet**, pour deux programmes ambitieux : les requiem de Mozart en novembre et de Verdi en juin (2 coups de cœur de CLASSIQUENEWS).



L’ONPL © Sébatien Gaudard / ONPL

Le temps de midi, et en 45 mn, (les fameux « **pauses-concert** ») les instrumentistes de l’ONPL communiquent la magie de la musique de chambre qui exigent écoute, partage, là aussi complicité collective…

Au cours de sa saison, l‘ONPL n’oublie pas d’inviter de grands solistes pour des moments concertants prometteurs : **Nemanja Radulovic, Marie-Ange Nguci, Anastasia Kobekina, Xavier de**

**Maistre, Barnabas Kelemen, Magdalena Kozena, Leif Ove Andsnes, Akiko Suwanai, René Pape, Regula Mühlemann**, …autant de sensibilités singulières qui enrichissent encore l'offre musicale pour tous.

Cette année, tous les publics pourront écouter à Angers autant qu'à Nantes, et dans de vastes salles, l'Orchestre dans ses prodigieux vertiges symphoniques, offrant à une audience élargie, partout sur le territoire, la belle – l'unique-, expérience orchestrale.

Découvrez ici **toute la saison 23 / 24**
**de L'Orchestre National des Pays de La Loire**
https://onpl.fr/saison-2023-2024/



# Les 6 COUPS DE CŒUR DE CLASSIQUENEWS

**ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE**
saison **2023 – 2024**

**24 – 29 SEPTEMBRE 2023**
**CONCERT D'OUVERTURE** AVEC LE VIOLONISTE **NEMANJA RADULOVIC**

**5** dates
**24 sept**, 17h : ANGERS, Centre de congrès
**26 sept**, 20h : NANTES, Cité des congrès
**27 sept**, 10h : NANTES, Cité des congrès
**28 sept**, 20h : ANGERS, Centre des congrès
**29 sept**, 20h30 : BOULOGNE-BILLANCOURT, Seine Musicale
Valeriy Sokolov sera le violoniste du concert de Boulogne-Billancourt

**RÉSERVEZ VOS PLACES** directement sur **le site de l'ONPL** : https://onpl.fr/concert/concert-douverture-avec-le-violoniste-nemanja-radulovic/

Ludwig van Beethoven (1770-1827) : Ouverture de Coriolan
Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) : Concerto pour violon

Nemanja Radulovic, violon
Vivian Fung (née en 1975) : Earworms
Richard Strauss (1864-1949) : Le chevalier à la rose, suite
ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzel direction
Durée indicative : 1h17

***Puissance et crépitements*** *avec la très dramatique ouverture de Coriolan ; puis, l'étincelant violoniste NEMANJA RADULOVIC, mise de rockeur mais talent incomparable, joue l'unique Concerto pour violon de Tchaïkovski. Redoutable, mystérieuse, passionnée, l'œuvre est un sommet d'expressivité et de défis techniques… Les sortilèges de l'Orchestre jouent aussi l'incandescente et fougueuse « Earworms » de la compositrice canadienne Vlivian Fung, délicieux prélude aux capiteuses valses du Chevalier à la rose de Richard Strauss qui communiquent cette Vienne rococo mais post romantique et wagnérienne qu'a conçu le génial compositeur bavarois, dans son opéra. Somptueux programme d'ouverture.*

_____

**21 – 26 NOVEMBRE 2023**
**REQUIEM DE MOZART REVISITÉ PAR PIERRE-HENRI DUTRON**
**4** dates
**21 NOV**, 20h30 : NANTES, Cité des congrès
**23 NOV**, 20h30 : ANGERS, Centre de congrès
**24 NOV**, 20h30 : ANGERS, Centre de congrès
**26 NOV**, 16h : CHOLET, Théâtre Saint-Louis (réservez au 02 72 77 24 24)

**RÉSERVEZ VOS PLACES** directement sur **le site de l'ONPL** : https://onpl.fr/concert/le-requiem-de-mozart-revisite-par-pierre-henri-dutron/

Paschal de l'Estocart (1537-1587) : Et le Monde et la mort entre eux se déguisèrent
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : Requiem
Version de Pierre-Henri Dutron « Süßmayr Remade », 2016
Raquel Camarinha, soprano – Mélodie Ruvio, contralto
Grégoire Mour, ténor – Nicolas Brooymans, basse
**Choeur de l'ONPL** – Valérie Fayet, cheffe de choeur
**ONPL Orchestre National des Pays de la Loire**
**Mathieu Romano**, direction

***En 1791, Mozart meurt sans finir son Requiem****. Le génie qui se dégage des maigres pages originelles parvenues ont poussé de nombreux compositeurs à compléter la partition de cette messe des morts. Devenu mythe, le Requiem est aujourd'hui une oeuvre jouée partout dans une version achevée par d'autres. En 2016, Pierre Henri Dutron réalise son propre réaménagement de la partition à partir de l'édition de Süßmayr. Son approche inédite, basée sur le manuscrit original et les recherches les plus récentes, révèle les joyaux cachés des compositions de Mozart et remodèle en profondeur les ajouts posthumes : cette version réconcilie ainsi la quête d'authenticité comme le besoin de faire évoluer la tradition.…*

---

**2 – 5 DÉCEMBRE**

**COULEURS FRANCAISES** / LE CONCERTO POUR PIANO DE **MEÏMOUN** PAR **VANESSA WAGNER**
**3** dates
**2 DEC**, 20h : SABLES D'OLONNES, Les Atlantes – Réservez au 02 51 96 85 78
**3 DEC**, 17h : ANGERS, Centre de congrès
**5 DEC**, 20h : NANTES, Cité des congrès

**RÉSERVEZ VOS PLACES** directement sur **le site de l'ONPL** : https://onpl.fr/concert/couleurs-francaises-le-concerto-pour-piano-de-meimoun-sublime-par-vanessa-wagner/

Maurice Ravel (1875-1937) : Pavane pour une infante défunte
Joseph Haydn (1732-1809) : Symphonie n°85 « La Reine »
François Meïmoun (né en 1979) : Concerto pour piano (création mondiale)
**Vanessa Wagner,** piano
Maurice Ravel (1875-1937) : Ma mère l'Oye
**ONPL Orchestre National des Pays de la Loire**
**Bastien Stil**, direction

*De La Pavane, où une jeune infante du Siècle d'or espagnol danse dans la salle d'un château fort à Ma mère l'Oye qui nous invite au pays des Contes de Perrault, le compositeur Maurice Ravel a toujours été passionné par le monde féérique de l'enfance. Aux côtés de ces doux chefs-d'oeuvre de musique française, BASTIEN STIL dirigera la Symphonie n°85 d'Haydn dont on dit qu'elle était la préférée de la reine Marie-Antoinette. Le subtil raffinement de cette charmante partition laissera ensuite la place à la création mondiale du Concerto pour piano du compositeur angevin François Meïmoun. Très investie dans la musique de son temps, la pianiste VANESSA WAGNER est la dédicataire de* cette oeuvre inspirée des tapisseries de l'Apocalypse d'Angers.

_____

**17 – 21 DÉCEMBRE**
**CONCERTS DE NOËL** AVEC **SASCHA GOETZEL,** DIRECTEUR MUSICAL
**4** dates
**17 DEC**, 17h : ANGERS, centre de congrès
**19 DEC**, 20h : NANTES, Cité des congrès
**20 DEC**, 20h, NATES, Cité des congrès
**21 DEC**, 20h : ANGERS, centre de congrès

**RÉSERVEZ VOS PLACES** directement sur **le site de l'ONPL** :
https://onpl.fr/concert/les-concerts-de-noel-diriges-par-sascha-goetzel/

Engelbert Humperdinck (1854 – 1921) : Hänsel et Gretel : ouverture, Abendsegen
Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791) : 3 danses allemandes, danse n°3 : Schlittenfahrt I Grande Messe en ut : Laudamus te
Cesar Franck (1822-1890) : Panis Angelicus
Georg Friedrich Haendel (1685 – 1759) : Le Messie : Rejoyce greatly, O daughter of Zion
Johannes Brahms (1833 – 1897) : Wiegenlied I Guten Abend, Gut' Nacht
Camille Saint-Saëns (1835 – 1921) : Oratorio de Noël n°1 : Prélude
Jacques Offenbach (1819 – 1880) : Les contes d'Hoffmann : Barcarolle
Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 – 1893) : Casse-Noisette : Valse des fleurs
Joseph Canteloube (1879 – 1957) : Chants d'Auvergne : Baïlèro
Chants de Noël ● Il est né le divin enfant

Leroy Anderson (1908 – 1975) : Medley A Christmas Festival : We wish you a merry Christmas I O Tannenbaum I Minuit chrétien I Feliz Navidad

Marianne Croux, soprano – Brenda Poupard, mezzo –
Maîtrise de la Perverie – Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur
Maîtrise des Pays de la Loire – Pierre-Louis Bonamy, chef de choeur
**OPL Orchestre National des Pays de la Loire**
**Sascha Goetzel** – direction

*Cette année, pour les fêtes les MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE et SASCHA GOETZEL invitent à célébrer l'esprit de Noël. Au rythme des plus réjouissants chefs-d'oeuvre du répertoire classique se mêleront les plus beaux chants de Noël. De la berceuse « Bonsoir, bonne nuit » de Brahms à l'incontournable « Il est né le divin enfant », les voix cristallines des chanteurs de la MAITRISE DE LA PERVERIE et de la MAITRISE DES PAYS DE LA LOIRE, expriment un temps de fraternité et d'espérance. Le programme chante l'enfance et la joie de Noël, dans la tradition des Christmas carols, si chers aux anglo-saxons.*

Avec la participation des étudiants de l'Académie d'Orchestre

---



**L’ONPL – Orchestre National des Pays de la Loire (DR / ONPL © Sébastien Gaudard**

**10 – 14 MARS 2024**
**HYMNE A LA VIE : MAGDALENA KOZENA** MET **MAHLER** À L’HONNEUR
**3** dates
**10 MARS**, 17h : ANGERS,Centre de congrès
**12 MARS**, 20h : NANTES, Cité des congrès
**14 MARS**, 20h : LA ROCHE SUR YON, Le Grand R

**RÉSERVEZ VOS PLACES** directement sur l**e site de l’ONPL** :
https://onpl.fr/concert/hymne-a-la-vie-la-voix-de-magdalena-kozena-met-mahler-a-lhonneur/

Gustav Mahler (1860 – 1911) : Rückert Lieder
Gustav Mahler (1860 – 1911) : Symphonie n°5
**Magdalena Kozena**, soprano
**ONPL Ochestre National desPays de la Loire**
**Sascha Goetzel**, direction

*En 1901, alors qu'il jette sur le papier les esquisses de la Symphonie n°5, Mahler s'intéresse aux vers intimes de Friedrich Rückert. Lieder et symphonies se colorent désormais d'une tonalité plus sombre. Les 5 lieder exhalent un sentiment de tendresse mais surtout de solitude, de doute voire d'échec, tout comme les premières notes de la symphonie n°5 écrites alors que le compositeur autrichien subit les affres de la maladie. La rencontre avec Alma, avec qui il se mariera en 1902, inspire cependant la matière lumineuse de la Symphonie n°5, la transformant en hymne symphonique amoureux, véritable cadeau d'amour que sublime l'extase de l'Adagietto (utilisé par Visconti comme générique ou emblème musical de son film hypnotique « Mort à Venise »). De l'angoisse sourde à l'éclat le plus vif, MAGDALENA KOZENA exprime tourments et envoûtements de deux oeuvres ensorcelantes.*

---

**1er – 4 JUIN**
LE **REQUIEM DE VERDI** AVEC **RENÉ PAPE** ET **LE CHOEUR DE L'ONPL**
**3** dates
**1er JUIN**, 20h : ANGERS, Centre de congrès
**2 JUIN**, 17 : ANGERS,Centre de congrès
**4 JUIN**, 20h : NANTES, La Cité

Giuseppe Verdi (1813-1901) : Requiem

Irina Lungu, soprano – Okka von der Damerau, mezzo-soprano
Rame Lahaj, ténor – **René Pape**, basse
Choeur de l'ONPL – Valérie Fayet, Cheffe de Choeur
Choeur de l'ANO – Xavier Ribes, Chef de Choeur
**ONPL Orchestre National des Pays de la Loire**
**Sascha Goetzel**, direction

*Homme de théâtre, génie de l'opéra, Verdi insuffle dans son ample Requiem tout son génie dramatique : arias inoubliables, quatuor des solistes, violents contrastes expressifs: terrifiant Tuba mirum avec ses trompettes ; séraphique Sanctus… jusqu'à la prière collective finale, hymne qui exhorte et appelle au renoncement apaisé. Exaltation romantique de l'idée de la mort bien plus qu'oeuvre pieuse et intimiste, le Requiem de Verdi demeure avant tout un choc esthétique par son fracas et ses contrastes saisissants. Pour cette grandiose fin de saison, SASCHA GOETZEL réunit, aux côtés des musiciens de l'ONPL, un brillant plateau de chanteurs qui accompagneront les CHOEURS DE L'ONPL et D'ANGERS NANTES OPÉRA.*

Durée : 1h25

**RÉSERVEZ VOS PLACES** directement sur **le site de l'ONPL** :
https://onpl.fr/concert/le-requiem-de-verdi-avec-rene-pape-et-le-choeur-de-lonpl/

---

**LA BILLETTERIE EN LIGNE** directement sur le site de l'ONPL **Orchestre National des Pays de la Loire**:

*Saison 2023-2024*

Consultez et téléchargez **la brochure ONPL saison 23 / 24 :**
https://onpl.fr/brochure-de-saison-2023-2024/


onpl
ORCHESTRE NATIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE
Vivez la musique
avec émotion!
Saison 2023-2024
onpl.fr
Direction musicale Sascha Goetzel

**ENTRETIEN avec Guillaume LAMAS**, directeur général de l'ONPL – éclairages sur la nouvelle saison 2023 – 2024…

*ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE – saison 2023 – 2024 : Entretien avec Guillaume LAMAS, directeur général de l'ONPL*

_____

---

# TOULOUSE, OPERA NATIONAL DU CAPITOLE : L'invitation au voyage, nouvelle saison 2023 – 2024. Présentation et sélection

Sous le titre générique « **L'invitation au voyage** », le Capitole de Toulouse affiche une **nouvelle saison lyrique 2023 / 2024** très prometteuse ; ce dès le 26 sept avec la nouvelle production des *Pêcheurs de Perles* de Bizet, premier chef d'oeuvre du futur auteur de Carmen…

# Au Capitole de Toulouse une somptueuse nouvelle saison lyrique 23 / 24

**La maison toulousaine a su séduire, et fidéliser ses publics, constatant, indice favorable voire définitif, et plusieurs fois dans l'année, qu'au moins 1100 spectateurs ont salué « l'enchantement visuel et musical » en particulier de la production de Russalka, de Don Quichotte ou de Tristan und Isolde (saison passée 2022 / 2023)… l'impact et la fascination du spectacle total s'incarnent régulièrement ainsi au Capitole. Et ce n'est pas la riche programmation lyrique à venir pour la saison 2023 / 2024 qui contredira cet acquis, appelé certainement à se renouveler. C'est donc une nouvelle aventure portée, défendue par toutes les équipes de la fabuleuse maison lyrique, un voyage à la fois saisissant et féerique, critique et surprenant qui s'annoncent à Toulouse, sous le pilotage exigeant, généreux de son directeur artistique Christophe Ghristi.**



## L'enchantement en partage la beauté du soir en promesse…

Ce sont des mondes enchanteurs « multiples et variés » grâce aux escales opéra et ballets : soit pour destinations et étape d'une nouvelle expérience complète, l'Île de Ceylan des « **Pêcheurs de perles** » (du jeune Bizet) ou l'île de Crète d'**Idoménée** (seria orchestral de Mozart) ; landes écossaises de **La Sylphide**, fascinante ; Extrême-Orient merveilleux de **La Femme sans ombre** (Richard Strauss), Broadway de mille lumières

accueillant **Cendrillon** ; Espagne flamboyante des chorégraphes de **Toiles Étoiles** ; pérégrination hors du temps de **Pelléas et Mélisande** (Debussy), « exploration des rêves et de l'intériorité avec Paysages intérieurs »…

L'exigence et le souci constant pour créer une nouvelle saison enchanteresse reste la préoccupation majeure du directeur artistique de l'Opéra National du Capitole, **Christophe Ghristi** ; les artistes invités cette saison témoignent tous d'une quête d'absolu, d'excellence… pour une fois bercer, enchanter, saisir les spectateurs au Capitole : entre autres, **Olivier Py** (qui signe son premier Godounov), John Neumeier, Carolyn Carlson, Thomas Lebrun, Eric Ruf, Michele Spotti, Andris Poga, Jordi Savall, Hervé Niquet, **Sophie Koch** (pour sa première Nourrice de la Femme sans ombre), **Matthias Goerne** (qui chante Godonouv), Florian Sempey, Karine Deshayes, **Stéphane Degout** (dans le rôle-titre d'Onéguine), Marie-Nicole Lemieux… On le voit, beaucoup de premières et de prise de rôles pour un nouveau cycle lyrique et chorégraphique, décidément incontournable.

# approfondir

---

**VOIR le TEASER** de la nouvelle saison de l'Opéra National du Capitole de Toulouse (présentation en 5 mn par **Christophe Ghristi**) :

**CONSULTEZ LA BROCHURE** en ligne
saison 2023 – 2024 de l'Opéra National du Capitole, TOULOUSE :
https://www.calameo.com/toulouse/read/005971811948 93df11934?page=3

**ACCEDEZ à la page billetterie en ligne** de l'Opéra National du Capitole, TOULOUSE :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/content

**6 PRODUCTIONS EVENEMENTS**

**Sélection des 6 productions / programmes événements**
**saison 2023 / 2024**
**Opéra National du Capitole de TOULOUSE**
Théâtre du Capitole

**Les Pêcheurs de perles de BIZET**
**NOUVELLE PRODUCTION**
**26, 28 septembre / 3 et 6 octobre 2023, 20h**
**1er et 8 octobre 2023 à 15h**
Victorien Vanoosten, direction
Thomas Lebrun, mise en scène & chorégraphie
Avec **Anne-Catherine Gillet** (Leila), Mathias Vidal (Nadir), **Alexandre Duhamel** (Zurga)… Orchestre, Choeur, Ballet du l'Opéra National du Capitole

*Sur l'île de Ceylan deux pêcheurs de perles, amis d'enfance, se querellent pour la même jeune femme, la belle prêtresse Leila…*

**PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES** ici : https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228708417915

Photo : Maquette d'Antoine Fontaine pour Les Pêcheurs de perles © Opéra national du Capitole / Antoine Fontaine

---

**Boris Godounov de MOUSSORGSKI**
**NOUVELLE PRODUCTION**
**24, 29 novembre et 1er déc 2023, à 20h**
**26 nov et 3 déc à 15h**
Andris Poga, direction
**Olivier Py**,mise en scène
Avec **Matthias Goerne** (Boris), Victoire Bunel (Fiodor), Lila Dufy (Xenia), Roberto Scandiuzzi (Pimène), Airam Hernandez (le faux Dmtri)…
Orchestre, Chœur, Maîtrise de l'Opéra National du Capitole
*Boris Godounov couronné tsar succombe peu à peu sous le poids de la culpabilité : il a commis l'impensable pour accéder au trône impérial de Russie…*

**PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES** ici :
https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/boris-godounov/

Photo : Ilya Glazounov, Boris Godounov, 1912. Musée russe de Saint-Pétersbourg. © DR

---

**La Femme sans ombre de Richard Strauss**
**Die Frau ohne Schatten**
**25 et 31 janvier 2024, à 19h**
**28 janvier et 4 février 2024 à 15h**
Frank Beermann, direction
Nicolas Joel, mise en scène
Avec Issachah Savage (L'Empereur), Elisabeth Teige (l'Impératrice), Sophie Koch (La nourrice), Brian Mulligan (Barak), Ricarda Merbeth (sa femme)… Orchestre, Chœur et Maîtrise de l'Opéra National du Capitole
*Si elle n'obtient pas d'ombre humaine, l'Impératrice ne pourra empêcher l'Empereur d'être pétrifié à jamais. Audacieuse et bientôt compatissante, l'Impératrice côtoie le monde tragique des hommes en découvrant la vie misérable et laborieuse du très méritant teinturier Barak…*

**PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES** ici :
https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/la-femme-sans-ombre/

Photo : La Femme sans ombre, mise en scène Nicolas Joel, Théâtre du Capitole, 2006. © Patrice Nin

_____

**Idoménée / Idomeneo, Re di Creta de WA MOZART**
**NOUVELLE PRODUCTION**
**27 février, 1er, 5 et 7 mrs 2024, à 20h**
**3 mars 2024 à 15h**

Michele Spotti, direction
Satoshi Miyagi, mise en scène

Avec Marie Perbost, Ilia. Ian Koziara, Idomeneo. Cyrille Dubois, Idamante. Andreea Soare, Elettra, Petr Nekoranec, Arbace… Chœur Les Eléments, Orchestre National du Capitole
*L'opéra le plus symphonique de Mozart, Idomeneo comporte de somptueux ballets. Créé à Munich en 1781, l'opéra évoque comment Idoménée a triomphé en promettant de sacrifier aux dieux la première personne qu'il croise à son retour en Crête : … son propre fils Idamante. Entre devoir royal ou tendresse paternelle, que peut un homme même s'il est couronné ? C'est cependant sans compter la force de l'amour que la princesse troyenne Ilia voue à Idamante… le jeune prince prêt au sacrifice.*

**PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES** ici :
https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/idomenee/

Photo : Idomeneo, Re di Creta, mise en scène Satoshi Miyagi. Festival d'Aix-en-Provence, 2022. © Jean-Louis Fernandez

(Possibilité pass Mozart :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228708417915)

---

**Pelléas et Mélisande de DEBUSSY**
**NOUVELLE PRODUCTION**
**17, 21 et 24 mai 2024 à 20h**
**19 et 26 mai, à 15h**
Leo Hussain, direction
Éric Ruf, mise en scène
Avec Marc Mauillon (Pelléas), Victoire Bunel (Mélisande), Tassis Christoyannis (Golaud), Franz-Josef Selig (Arkel),

Anne-Sophie Petit (Yniold)… Chœur et Orchestre National du Capitole
*Golaud rencontre et épouse Mélisande, perdue, effarouchée, laquelle se lie définitivement au jeune frère de Golaud, Pelléas…*

**PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES** ici :
https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/pelleas-et-melisande-7220467/

Photo : Pelléas et Mélisande, mise en scène Éric Ruf, Théâtre des Champs-Élysées, 2021. © TCE – Vincent Pontet

_____

**Eugène Onéguine de TCHAIKOWSKI**
**NOUVELLE PRODUCTION**
**20, 25, 28 juin et 2 juillet 2024, à 20h**
**23 et 30 juin, à 15h**
Gábor Káli, direction
Florent Siaud, mise en scène
Avec **Stéphane Degout**, Onéguine
Valentina Fedeneva, Tatiana
Eva Zaïcik, Olga
Bror Magnus Todenes, Lenski
Andreas Bauer Kanabas, Grémine …
Chœur et Orchestre National du Capitole

*Orgueilleux, solitaire, Eugène Onéguine découvre qu'il aime Tatiana, celle qu'il a repoussé jadis et qui est aujourd'hui l'épouse respectable du Prince Grémine…*

**PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES** ici :
https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/eugene-oneguine-527487

4/

Photo : Ilia Répine, Le Duel, 1901. Musée Pouchkine, Moscou © DR

_____

**TOUTES LES INFOS, LA BILLETTERIE EN LIGNE** directement sur le site de **l'Opéra National du Capitole, Toulouse** : https://opera.toulouse.fr/




**FORMULES ABONNEMENTS**

Les formules d’abonnement concoctées par le Théâtre National du Capitole, qu’il s’agisse de l’opéra et du ballet, comme de tous les spectacles de la nouvelle saison 23 / 24, permet de bénéficier de tarifs plus qu’accessibles.

Pour l’opéra, le ballet, les récitals et concerts, à partir de **3 spectacles**, au choix, bénéficiez de **10%** de réduction ; à partir de **5 spectacles** et plus, de **15%…**

**Pour le ballet**, une offre groupée comprenant La Sylphide, Feux d’artifice, Le Chant de la terre, Toiles étoiles soit 4 ballets permet **une réduction de 20%**

**PLUS d’INFOS** sur le site de l’Opéra National Capitole de Toulouse

https://opera.toulouse.fr/

Découvrir toutes les offres, les formules, ici: https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/content

# ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

## SAISON 2023-2024




ABONNEMENT 3+ ABONNEMENT 5+



# Abonnements, c’est le bon moment !

Le Capitole ouvre grands ses portes à tous. Concernant les concerts de l’Orchestre National du Capitole, les formules sont à la carte, chacun selon ses envies et ses goût :
L’Orchestre comme l’offre de l’Opéra propose 3 formules :

**PASS JEUNES** : pour les **moins de 27 ans**, 4 spectacles pour… 20 euros !
4 séances parmi celles proposées sur le site ;
PLUS D’INFOS ici : https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228707443126

**PASS DECOUVERTE** : **4 spectacles au choix** de l’Opéra et de l’Orchestre national du Capitole : 10% de réduction / 4 séances à découvrir parmi celles proposées ; PLUS D’INFOS ici :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228708417912

**PASS MOZART** : **6 programmes dédiés au génie de Wolfgang** soit **20% de réduction**. L’offre comprend 2 concerts de l’Orchestre (Mozart de A à Z du 29 fév 2024 ; le B.A. BA de Mozart avec Alexandre Tharaud, du 6 mars 2024) et 4 suggestions « opéra » : Idoménée (séance de votre choix!), Journée Mozart 1 / musique de chambre du 2 mars 2024, Journée Mozart 2 (L’enfant prodige, du 2 mars 2024, 17h30), Journée Mozart 3 (musique vocale du 2 mars, 20h).
PLUS D’INFOS ici :
https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/subscription?productId=10228708417915

**Le plus billetterie**

**OFFREZ LA MAGIE du SPECTACLE VIVANT, opéra, ballet, concerts**




**Offrez la magie du spectacle vivant**, l'ivresse symphonique, l'enchantement lyrique ou l'élégance chorégraphique… grâce aux **bons cadeaux d'une valeur de 10, 20 ou 50€** à utiliser lors d'un achat auprès de la billetterie du Capitole : Opéras, ballets, concerts… Valable sur tous les spectacles pendant 1 an à partir de la date d'achat.

PLUS D'INFOS ici : https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/service?productId=10228488442707

---

---

# CRITIQUE, concert. PARIS, 5ème Festival "RÉSONANCES" (Sainte Chapelle), le 12 juin

# 2023. Mozart, Beethoven, C.P.E. Bach, H. Jadin. Daria Fadeeva (piano)

**Pour sa 5ème édition, le Festival "Résonances" – sis dans le sublime écrin de la Sainte-Chapelle de Paris – met à nouveau le Clavier sous le feu des projecteurs, tant par le nombre d'artistes invités (onze en tout…) que par la variété des instruments mis en avant (clavecin, pianoforte, et piano Steinway). Et c'est sur un pianoforte viennois de 1802, d'après Walter & fils et réalisé par Paul McNulty, que la pianiste biélorusse (également professeure de piano dans divers Conservatoires en France… où elle est basée depuis 30 ans) – Daria Fadeeva – interprète, en cette troisième soirée de Festival (lundi 12 juin), un programme regroupant des œuvres de Mozart, Beethoven, C.P.E. Bach ainsi que du plus méconnu Hyacinthe Jadin (1776-1802). Pleine à craquer (le concert affichant complet), le mirifique joyau gothique, en cette heure vespérale de 20h (comme tous les autres concerts), brille de 1000 feux avec ses 670 m2 de vitraux colorés (du 13ème siècle) qui déteignent jusque dans la nef…**

Et c'est avec le Génie de Salzbourg que la soirée débute, après une première salve d'applaudissements d'un public très éclectique et international (on y aura à peu près entendu la plupart des principales langues de la Planète !…), pour bien

sûr encourager l'artiste, de son côté habillée d'une veste en dentelles dorées, comme pour faire honneur (ou "pendant") à l'éclat majestueux des lieux. Et après un "**Rondo en la mineur" KV511** tout en volutes et légèreté, c'est à la plus conséquente **"Sonate en fa majeur" KV280** que la pianiste s'attaque. Si le premier mouvement est ici empreint d'élégance et, par moments, de brio, et si le finale se pare d'espièglerie enjouée, la pianiste parvient à parer la partie médiane de l'œuvre (Adagio) d'une douloureuse et touchante mélancolie, puisqu'elle se veut la traduction, en notes, de la prière d'un être déprimé.
Le compositeur français **Hyacinthe Jadin**, mort à l'âge de 24 ans en 1800, a quand même eu le temps de composer toute une littérature pianistique, dont la "**Sonate en do dièse", op. 4 N°3** que défend ici **Daria Fadeeva**, qui laisse découvrir une sensibilité à fleur de peau (il est surnommé le "Schubert français"), et des humeurs changeantes, des passages tourmentés, des modulations expressives et autres élans passionnés qui préfigurent le "Romantisme" à venir.

Et c'est avec le plus tourmenté des compositeurs, le géant **Ludwig van Beethoven**, qu'elle achève son concert (d'une durée d'une heure environ), avec la "**Sonata quasi una fantasia" op.27 n°2**. Dans cette "Treizième Sonate" beethovénienne (1801), la pianiste lisse quelque peu les excentricités de cette « quasi-fantaisie », pour une lecture très maîtrisée, sans affectation, aux tempi véloces, fondée sur un jeu typique de l'école française dont elle semble plus pénétrée que d'école slave, privilégiant ainsi la clarté et l'articulation sur la rondeur ou la puissance. Devant l'accueil enthousiaste d'un public qui lui réserve une "standing ovation", elle lui offre en bis une autre pièce pleine de malice et de verve de C.P.E Bach !

Et le Festival se poursuit **ce soir 16 juin – et jusqu'au 25 juin** – avec la venue du pianiste coréen Huyk Lee (Lauréat du prestigieux Concours International de Piano Long Thibaud l'an

passé !), pour un programme intégralement dédié à Mozart (Sonates KV 310? 311 & 331).
Le lendemain **samedi 17 juin**, c'est la pianiste **Aya Okuyama** (née à Tokyo en 1973) qui sera invitée à faire montre de son talent pianistique, dans un récital consacrée à l'Espagne, au travers de ses plus illustres musiciens (Albéniz et De Falla) comme de ceux qui se sont grandement inspirés de ses ensorcelantes alchimies sonores (Debussy et Ravel).
Le **18 juin**, c'est à un "Récital romantique" que nous convie le Festival, avec aux manettes le pianiste breton **Romain David** (né en 1978), dans un programme Beethoven, Liszt et Chopin.
**Le lundi 19**, c'est une star qui illuminera de son talent l'édifice voulu par Saint-Louis pour accueillir la couronne d'épines du Christ, la grande **Vanessa Wagner,** qui défendra avec la flamme qu'on lui connaît des ouvrages de Brahms, Grieg, Sibelius et Mozart.
Après quelques jours de répit, le festival reprendra (pour son We de clôture) le **vendredi 23 juin**, avec la venue de la toute jeune pianiste française **Angelina Natal**, seulement âgée de 16 ans – mais déjà bardée de trophées internationaux ! -, pour un récital consacré à Fauré (Barcarolle), Liszt (Rhapsodie hongroise) et Rachmaninov (Etudes-Tableaux et Préludes).
**Le 24 juin**, autre star du piano français, c'est **Romain Descharmes** qui honorera de sa présence le Festival "Résonances", pour une interprétation d'ouvrages rares, comme "Un reflet dans le vent" de Messiaen, la "Sonate" de Dutilleux ou encore des ouvrages du méconnu pianiste/compositeur américain (d'ascendance polonaise) Frederic Rzewski.
Enfin, le festival clôturera sa mouture 2023 par de la musique de Jazz, performée par le fameux **Trio Avishai** (composé par le pianiste Yonathan Avishai, le contrebassiste Yonel Zelnik et Donald Kontomanou aux percussions), qui donnera à entendre **(25 juin)** un "American songbooks" avec les plus belles pages de Duke Ellington ou Cole Porter… **Longue vie au Festival "Résonances"** !



---

**CRITIQUE, concert. Paris, Festival “Résonances” (Sainte Chapelle), le 12 juin 2023**. Mozart, Beethoven, C.P.E. Bach, H. Jadin. Daria Fadeeva (piano). Photo © Emmanuel Andrieu

# CRITIQUE, opéra. AVIGNON, opéra, le 11 juin 2023. SAINT-SAËNS : Samson et Dalila. M. Laho, M. Gautrot, N.Cavallier… P. Azorin / N. Krüger.

## C’est à une proposition “radicale” que le metteur en scène espagnol Paco Azorin convie le public de l’Opéra Grand Avignon, pour ces deux représentations données à guichets fermés de “Samson et Dalila” de Camille Saint-Saëns.

Il transpose un effet l’épisode biblique où s’affrontent Hébreux et Philistins dans la Gaza contemporaine, en pleine période de conflit israélo-palestinien, horreurs et exactions à la clé. Rien ne nous est épargné ici, jusqu’à une traumatisante scène de décapitation de prisonniers à l’issue de la célèbre “Bacchanale”, tandis qu’une courageuse reporter (**Charlotte Adrie**n), caméra à l’épaule, est l’impuissante témoin des carnages perpétrés.

L’essentiel de la scénographie (conçue par Azorin lui-même) repose sur de grandes lettres ensanglantées formant le mot

ISRAEL, tandis que les éclairages savants de **Pedro Yague** participent au dramatisme de l'action, également soutenu par les vidéos édifiantes et/ou esthétisantes de **Pedro Chamizo**, passant de prosaïques images de destructions à celle, stylisée, d'un grand et poétique soleil noir sur un fond rougeoyant.
Autre spécificité de cette production, et pas des moindres, les chœurs sont ici renforcés par la présence de nombreux figurants de la société civile : des personnes à mobilité réduite (dont quatre sont en fauteuil roulant), d'un groupe d'entraide mutuelle, d'un centre de réhabilitation psychosocial, de nombreux enfants et autres amateurs – tout cela dans le cadre de l'opération "Opéra Citoyen", une action que l'on ne peut que saluer !

## Somptueux Samson et Dalila à Avignon



Le plateau vocal, 100 % francophone réuni par Frédéric Roels à Avignon convainc, à commencer par le ténor wallon Marc Laho. Quel chemin parcouru depuis que nous l'avons découvert, sur cette même scène à la fin des années 90, dans le rôle d'Arturo des " Puritani " de Bellini (aux côtés d'Annick Massis). En 25 ans, le chanteur a suivi l'évolution naturelle de sa voix, passant de la tessiture de tenorino rossino / mozartien à celui de ténor héroïque, voix qu'appelle le redoutable rôle-titre. Et c'est un Samson à tout épreuve qu'il campe en cette matinée de deuxième et dernière représentation, capable de maîtriser la tessiture meurtrière de son personnage de bout en bout sans l'ombre d'une fatigue. Le timbre, toujours aussi immédiatement reconnaissable, même s'il s'est densifié, est projeté avec insolence tandis que la diction s'avère un modèle

du genre. Le sublime air de la meule, phrasé avec beaucoup de nuances et des accents qui traduisent toute la souffrance intérieure du héros, émeut profondément.
La mezzo française **Marie Gautrot** (Dalila) – applaudie le mois dernier dans le rôle-titre de "La Nonne sanglante" (de Gounod) ) à l'Opéra de Saint-Etienne, séduit dès le fameux air « Printemps qui commence », chanté avec un magnifique sens du phrasé et une alternance piano / forte bienvenue. Sa voix au timbre corsé, d'une palette très variée, possède également toute la projection nécessaire dans « Samson recherchant ma présence », et dans le duo avec le Grand Prêtre, où Saint-Saëns a bien appris la leçon de l'affrontement entre Ortrud et Telramund (Tannhaüser de Wagner), et dans lequel Gautrot fait preuve de ce mordant, et surtout de cette autorité rageuse et âpre, que toute (bonne) Dalila se doit de délivrer. S'il fallait émettre un bémol, c'est que sa voix est en revanche moins "calibrée" pour parer le sublime « Mon cœur s'ouvre à ta voix » de toute la sensualité et la beauté / douceur d'accents qu'il requiert.

Aux côtés du ténor, la meilleure satisfaction de la matinée survient du Grand prêtre de Dagon de **Nicolas Cavallier**, impressionnant d'autorité et de projection vocale, exemplaire de diction. La basse afro-française **Jacques-Greg Belobo** confère noblesse et dignité au Vieillard hébreux dans la prière du premier acte, grâce à son assurance tranquille et à son legato parfait, tandis que le baryton **Eric Martin-Bonnet** fait un sort à ses courtes interventions. Et saluons, enfin, **les chœurs conjugués des Opéras d'Avignon et de Toulon**, dont l'éclat et la force de conviction suscitent l'admiration.

En fosse, le fougueux chef français **Nicolas Krüger** obtient de magnifiques sonorités de **l'Orchestre National Avignon-Provence** dans une forme olympique, ce qui se traduit par une superbe caractérisation des différents climats et un formidable impact dramatique. Les deux tubes orchestraux que sont "La Danse des prêtresses" et la "Bacchanale" bénéficient de tout le

raffinement, la sensualité, l’exotisme orientalisant qu’on en attend, et l’on ne peut qu’applaudir à deux mains à ce formidable exploit d’un orchestre  véritablement chauffée à blanc, qui mérite pleinement son récent label de “National” !



---

**CRITIQUE, opéra. AVIGNON, opéra, le 11 juin 2023. SAINT-SAËNS : Samson et Dalila**. M. Laho, M. Gautrot, N.Cavallier… P. Azorin / N. Krüger. Photos © Mickaël et Cédric – Studio Delestrade

**VIDÉO** : Elina Garanca chante “Mon coeur s’ouvre à ta voix” dans “Samson et Dalila” au MET (2019) :

---

# CRITIQUE, concert TOURCOING, Eglise Saint-Christophe, le 3 juin 2023. MONTEVERDI : Vespro della beata Virgine. Ensemble vocal et instrumental La Tempête / Simon-Pierre Bestion.

**L’Atelier Lyrique de Tourcoing**, c’est bien sûr une riche et alléchante saison très portée sur la musique vocale (la saison 23/24 vient tout juste de sortir, et ne nous fait pas mentir, loin s’en faut : https://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/saison-23-24/ !), mais il propose aussi – depuis l’an passé – un “Festival de la Voix”, cette année étalé du 30 mai au 4 juin, avec pas moins de 19 rendez-vous musicaux sur la période (parmi lesquels se sont produits Les Ambassadeurs/Alexis Kossenko, La Capella Mediterranea/Leonardo Garcia Alarcon ou encore I Gemelli/Emiliano Gonzalez Toro…). Nous avons eu la chance

d’assister à l’un d’entre eux, celui du 3 juin au soir, qui avait lieu dans la superbe église gothique St Christophe de TOURCOING qui accueillait l’Ensemble vocal et instrumental qu’est “**La Tempête**”, dirigé par son bouillonnant directeur/fondateur, **Simon-Pierre Bestion**.

seulement deux mois après avoir été à nouveau subjugués par l’une des dernières créations de Bestion (“Jérusalem” au Festival de Musique sacrée de Perpignan : https://www.classiquenews.com/critique-festival-perpignan-37eme-festival-de-musique-sacree-le-8-avril-2023-diana-baroni-mujeres-la-tempete-s-p-bestion-jerusalem/ ), c’est à nouveau l’enchantement que suscite l’un des tout premiers spectacles imaginés par le chef baroque, que nous avions raté jusqu’alors bien qu’il est tourné un peu partout depuis sa création en 2018. Le programme dure deux heures (sans entracte) alors que l’oeuvre sacrée montéverdienne totalise qu’une heure et demi ; La Tempête joue ici l’alternance entre les psaumes de Monteverdi et quelques psaumes en faux-bourdons extraits de l’Antiphonaire des Invalides et d’un manuscrit de la bibliothèque de Carpentras, des chants anonymes, que l’on retrouve à tous les siècles et dans l’ensemble du bassin mediterrannéen, et qui sont la trace d’une immense tradition orale, où l’harmonie évoque l’Italie, la Sardaigne ou la Corse, avec leurs polyphonies populaires.

Comme à son habitude, **Simon-Pierre Bestion** convoque tous les sens d’une assistance venue s’installer en masse dans la magnifique nef de l’église turquenoise, et c’est bien à un spectacle total auquel on assiste une nouvelle fois ici.

# Démiurge des sons et des sens
# Simon-Pierre Bestion spatialise Les Vêpres de Monteverdi



C’est par le fond de la nef qu’il arrive avec ses instrumentistes, jouant debout et en marchant, jusqu’à leur installation sur un podium dressé sous la croisée du transept. Le chœur se place derrière mais n’y reste pas longtemps, en perpétuel mouvement dans tous les recoins de l’église pendant toute la durée du concert, pour un effet de spatialisation du son qui est l’une des marques de fabrique de l’ensemble. Les lumières imaginées par **Marianne Pelcerf** sont aussi pour beaucoup dans la magie du spectacle, des boules à facettes

ayant été placées aux pieds des colonnes du transept, en diffusant une lumière tour à tour aveuglante ou tamisée jusque sur les voûtes de l'édifice, avant que de nombreuses bougies viennent les supplanter ou les relayer, dont une grande châsse apportée par des membres du choeur au pied du podium, laquelle est recouvertes d'innombrables bougies de formats divers et de fleurs blanches tombant en cascades jusqu'au sol.

L'instrumentarium fascine, et si l'on a déjà entendu ces instruments rares que sont le serpent, le ceterone, la dulciane ou la harpe triple, on fait connaissance avec le cervelas,… tous invités de luxe d'un ensemble de vingt-trois instrumentistes engagés.
Autour des antiennes énoncées par la poignante mezzo **Aline Quentin**, trente-trois chanteurs (dont **Amélie Raison** en soprano, **Francisco Mañalich** et **Sébastien Obrecht** en ténor et **René Ramos** en baryton-basse…) se montrent rompus à la dentelle montéverdienne comme à la ferveur bestionienne. Car tout ici possède la force du rituel, dans un ambiance mystique où sons et lumières se conjuguent et se confondent ; et où règnent avant tout la joie et la ferveur, qui rendent ces Vêpres tellement humaines. On sort de l'église ébahis et heureux, comme à chacun des concerts de ce démiurge des sons et des sens qu'est **Simon-Pierre Bestion** !

---

**CRITIQUE, concert TOURCOING**, Eglise Saint-Christophe, le 3 juin 2023. **MONTEVERDI : Vespro della beata Virgine**. Ensemble vocal et instrumental **La Tempête / Simon-Pierre Bestion**. Photos © Emmanuel Andrieu

**VIDÉO** : Teaser des “Vêpres de la Vierge” de Monteverdi par La Tempête/Simon-Pierre Bestion



**Photo : © Emmanuel Andrieu 2023**

_____

# CRITIQUE, danse. 28ème FESTIVAL « UZES DANSE » » (Cour de l'Evêché), le 10 juin 2023. « PLAY612 » par Daniel LARRIEU

**Il y a des spectacles qui vous marquent, et puis il y a « *Play612* ». Ce 10 juin 2023, dans le cadre de la 28ème édition du festival « *Uzès Danse*« , et dans la Cour de l'Evéché -, Daniel Larrieu a offert une véritable leçon de vie, de danse et d'humour au public venu assister à la dernière pièce du chorégraphe français.**

**Daniel Larrieu**, le chorégraphe, est entouré de deux interprètes magnifiques : **Jérôme Andrieu**, son complice de longue date, et le jeune **Enzo Pauchet**. Ensemble, ils incarnent trois générations de danseurs, trois âges de la vie, trois façons d'habiter l'espace. Cette transmission est au cœur du spectacle, et elle est bouleversante.

« *Play612* », c'est d'abord une invitation. Installés dans la **Cour de l'Évêché**, on a l'impression d'assister à une discussion entre amis. L'atmosphère est informelle, presque intime. **Daniel Larrieu**, en véritable magicien, abolit la frontière entre la scène et la salle. Il nous parle, nous raconte, nous fait participer à un grand jeu. Le principe est

simple : un chapeau circule dans le public, on y pioche le fil de la soirée. Le hasard décide de l'ordre des souvenirs, des extraits de répertoire que l'on va traverser. C'est une manière ludique de bousculer la chronologie, de refuser toute hiérarchie entre ses œuvres. On passe d'un classique comme « *Avec le temps* » de Léo Ferré à des pièces plus anciennes comme *Chiquenaude* ou *Emmy*, magnifiquement interprétée par **Enzo Pauchet**. À chaque représentation, le spectacle est unique. On ne s'ennuie jamais, on est suspendu à ce fil du temps qui se réinvente sous nos yeux.

Mais ce qui rend ce moment si précieux, c'est la tendresse et l'humour dont il est empreint. **Daniel Larrieu** se raconte, revient sur sa carrière avec une autodérision jubilatoire. Il évoque sa jeunesse, ses débuts, mais aussi les petites histoires qui ont jalonné son parcours, comme celle de *Little Bill,* une marionnette fabriquée pour un projet avorté de Forsythe, qui reprend vie entre ses mains avec une poésie infinie. Dans cette cour aux murs centenaires, il parle du temps qui passe, de la danse d'hier et d'aujourd'hui. Il est le témoin d'une époque artisanale où l'on prenait le temps de construire un geste. À 62 ans, il regarde le monde avec des yeux d'enfant et nous invite à partager sa vision, à la fois lucide et pleine d'espoir.

Ce spectacle est une réussite totale. C'est une bouffée d'air frais, un moment de grâce. En quelques chaises, un chapeau et des morceaux de vie, **Daniel Larrieu** et ses complices nous offrent une expérience inoubliable, qui parle de transmission, d'amitié et de l'art de danser le temps.

---

**CRITIQUE, danse. 28ème FESTIVAL « UZES DANSE » » (Cour de**

l’Evêché), le 10 juin 2023. « PLAY612 » par Daniel LARRIEU.
Crédit phtographique (c) Droits réservés

---

# CRITIQUE, concert. GENEVE, le 8 juin 2023. MOZART : Symphonie N°34 KV 338 + Concerto pour hautbois et orchestre KV 314. HAYDN : Symphonie N°69 “Laudon”. Emmanuel Laporte, Gli Angeli Genève, Stephan MacLeod.

**Fondé en 2005 par la basse genevoise Stephan MacLeod, l’ensemble baroque Gli Angeli Genève est maintenant bien ancré dans la vie musicale genevoise, tout en s’exportant dans le monde entier, et c’est désormais un rendez-vous régulier**

## que leur festival de juin – qui fête sa 3ème édition cette année.

**Du 8 au 15 juin**, ce ne sont ainsi pas moins de **5 concerts** qui sont programmés dans divers lieu de la Cité de Calvin, comme la cours intérieure du fameux Musée d'Art et d'Histoire de Genève, lieu judicieusement choisi pour le concert d'ouverture du festival, en ce 8 juin 2023. LIRE ici notre présentation du Festival HAYDN – MOZART de Gli Angeli Genève (entretien avec Stephan Mac Leod, temps forts…)

Placé sous les arcades qui délimitent la cours sur ses quatre côtés, l'ensemble baroque y trouve une formidable caisse de résonance, tandis que le public est confortablement installé sur des chaises disséminées dans la cour, face à la formation qui jouera debout tout le long du concert, hormis les violoncelles et contrebasses qui ont le confort de pouvoir poser leur séant. Donné sans entracte (pour une durée d'un peu plus d'une heure), le concert est dédié entièrement à **Mozart et Haydn**, leurs deux compositeurs fétiches pour ce festival.

La soirée débute par la relativement rare **Symphonie n°34 de Mozart** (1782). L'orchestre y est en effectif relativement réduit (30 musiciens en tout) et répond bien aux indications et sollicitations de leur directeur musical, avec un aspect nerveux et martial dans le premier mouvement, beaucoup de mélancolie dans l'Andante ou encore de la virtuosité dans la danse de l'Allegro final. Puis apparaît le hautboïste **Emmanuel Laporte**, hautbois solo dans de prestigieux orchestres baroques comme Les Musiciens du Louvre, l'Ensemble Pygmalion ou le Ricercar Consort – mais aussi dans la formation genevoise. Il délivre une très belle interprétation du mélodieux concerto mozartien, en termes de tempi, d'expression, d'accents. Tout est ici exquis, d'un premier mouvement bucolique à souhait, quand le deuxième semble planer dans les airs, tout en

volutes, avant que le chef ne confère aux Rondo et Allegretto toute la babil et désinvolture qu'ils requièrent.

Et pour clore le concert, après Mozart, c'est vers son maître "*Papa*" Haydn que Stephan McLeod se tourne, avec la non moins rare **Symphonie N°69** (dite "***Laudon***"), dans laquelle il cultive l'art de la surprise avec un sens dramatique très accompli, rendant ainsi pleinement justice au caractère volontiers humoristique, théâtral et frondeur de l'écriture du maître autrichien. L'impression globale est revigorante, tonique, mordante dans les mouvements extrêmes : une vitalité réjouissante dans le Vivace introductif et le Presto conclusif de cette Soixante-neuvième Symphonie haydnienne, laisse entendre un volontarisme et une énergie déjà tout beethovéniens. A l'opposé, les sentiments sont particulièrement aimables et réservés dans les Adagio et Menuet centraux, qui bénéficient aussi de la respiration large des amples mouvements de bras du chef. Conquis, le public genevois en redemande, et c'est avec entrain que l'orchestre reprend – aux côtés du soliste, le mouvement médian du concerto mozartien !



_____

CRITIQUE, concert. GENEVE, Cours du Musée d'Art et d'Histoire, le 8 juin 2023. MOZART : Symphonie N°34 KV 338 + Concerto pour hautbois et orchestre KV 314. HAYDN : Symphonie N°69 "Laudon". Emmanuel Laporte (hautbois), Gli Angeli Genève, Stephan MacLeod (direction). Photo © Emmanuel Andrieu

_____

# 3 prochains concerts

**LE FESTIVAL : la suite. A NE PAS MANQUER : 3 AUTRES CONCERTS événements à Genève**. Et le festival continue avec – **ce**

**dimanche 11 juin à 16h**, toujours dans cette même cours intérieure du Musée d'Art et d'Histoire de Genève – l'un des temps forts du festival grâce à la venue de la mezzo franco-suisse **Marina Viotti**, que tous les plus grandes scènes lyriques du monde s'arrachent désormais, qui interprétera un florilège d'arias de Mozart (et Gli Angeli Genève exécuteront également la Symphonie N°98 de Haydn). Puis, **lundi 12 juin, (Kisoque des Bastions, 19h) : Scottish songs / Chansons écossaises**, dans une forme originale (dîner – concert / Whisky & beer) – enfin concert de clôture, **le 15 juin**, affichant le sublime oratorio **"Elias"** de Félix Mendelssohn, au non moins sublime **Victoria Hall de Genève** (19h), et avec un quatuor de chanteurs de la trempe de Sandrine Piau, Lucile Richardot, Werner Güra et Stephan McLeod himself (en basse) : incontournable !

**Découvrir le Festival Haydn – Mozart** de **Gli ANGELI** à Genève : entretien avec Stephan Mac Leod et temps forts jusqu'au 15 juin 2023 :

*GENEVE. GLI ANGELI – 3ème Festival HAYDN / MOZART : 8 – 15 juin 2023*

---

# CRITIQUE, opéra. MARSEILLE, opéra municipal, le 6 juin 2023. MEYERBEER : Les Huguenots. E. Scala, K. Deshayes, N. Courjal… L. Désiré / J. M. Pérez-Sierra.

Définis par Berlioz comme une véritable encyclopédie musicale, ***Les Huguenots*** de **Giacomo Meyerbeer** – présentés à l'**Opéra de Marseille** dans une nouvelle mise en scène de **Louis Désiré** – incarnent l'apogée de ce phénomène (à la fois musical et socio-culturel) que fut le « **Grand-Opéra** ». Pilier du répertoire de tous les théâtres lyriques jusqu'au début du XXe siècle, l'ouvrage a progressivement déserté les affiches, et ce pour plusieurs raisons ; parmi elles, le fait que la partition ait été victime des prises de position hostiles de Richard Wagner, mais surtout de ses difficultés d'exécution, tant sur le plan visuel que vocal. Après la réussite qu'a constitué *Guillaume Tell* (autre parangon du Grand-Opéra français, également mis en images par Louis Désiré ici-même il y a deux ans), il faut rendre grâce au maître de lieux, alias **Maurice Xiberras**, pour son courage et ses efforts pour la défense du Grand-Opéra, d'autant que l'homme de théâtre marseillais récidivera dès le prochain titre, en ouvrant la saison 23 / 24 de l'institution phocéenne par la non moins grandiose *Africaine* du même Meyerbeer ! Un événement lyrique à ne pas manquer.

# Miraculeux Huguenots à Marseille !



Disons-le tout net, c’est à une éclatante réussite à laquelle nous avons assisté à Marseille, véritable miracle d’un travail d’équipe, d’un chœur, d’un orchestre et de solistes comme soulevés par la foi !? Mais le miracle, c’est aussi – et peut-être surtout – celui d’une partition décriée par plusieurs générations, avant d’être remise sous les feux de la rampe (lyrique) depuis une vingtaine d’années, révélant soudain d’incroyables beautés. Félicitons déjà le chef espagnol **José Miguel Pérez-Sierra** qui dirige une partition presque intégrale de l’ouvrage meyeerbérien (pour un spectacle excédant les cinq heures, deux entractes compris), si ce n’est un ballet ici expurgé de plus des ¾ de sa musique. Aussi complète, la partition retrouve une cohérence et une théâtralité si puissantes qu’elles compensent une scénographie particulièrement spartiate (“cheap” diront certains…), assurée par le fidèle compagnon (sur scène comme dans la vie !) **Diego**

**Méndez Casariego**, et qui ne se réduit guère qu'à quelques tables et chaises (utilisées parfois comme des armes!), à des rectangles de pelouse synthétique, et à de longues bandes de plastiques translucides barbouillées de sang frais et dégoulinant, qui tombent des cintres pendant les scènes les plus dramatiques de l'œuvre, à l'instar du bain de sang final généralisé ! Il faudra donc faire ici sans, on peut le regretter ou pas, la profusion et le décorum (et effets scéniques spectaculaires!) propres et indissociablement liés à l'esthétique du "Grand-Opéra". Car là réside le génie de Meyerbeer qui, tel un Alexandre Dumas dans *La Dame de Montsoreau*, emporte le public dans un tourbillon d'émotions, de coups de théâtre – dramatiques et musicaux – qui ne lui laissent aucun répit !

Pour revenir à la direction, c'est avec beaucoup d'autorité et de flamme qu'il dirige la partition-fleuve de Meyerbeer, à la tête d'un Orchestre philharmonique de Marseille concentré sur sa tâche et précis, comme il sait l'être quand il est bien tenu par un chef qui sait le prendre "dans le bon sens du poil", et les nombreux *soli* réclamés par le compositeur allemand sont ainsi parfaitement exécutés ce soir. **Le chef espagnol confirme par ailleurs qu'il est un authentique chef d'opéra**, en conférant une unité dramatique à une fresque de très vastes proportions, puisant aux esthétiques les plus différentes. Sans jamais sacrifier le théâtre, il réussit à rendre justice aux raffinements de l'écriture instrumentale, tout un gardant un œil sur les exigences du chant.

Excellente, la prestation du **Choeur de l'Opéra de Marseille**, superbement préparé par **Emmanuel Trenque**, qui fait ici ses Adieux à une troupe qu'il aura dirigé pendant neuf années, tandis qu'il se prépare à rejoindre le Théâtre Royal de La Monnaie de Bruxelles où il occupera le même poste dès septembre prochain.

# Scala, Deshayes, Courjal… Distribution royale à Marseille

Stylistiquement aguerrie, l'excellente distribution réunie par **Maurice Xiberras** contribue pleinement à la réussite globale. Après avoir incarné le rôle de Raoul de Nangis dans ce même Théâtre Royal de La Monnaie que nous venons d'évoquer, le ténor sicilien **Enea Scala** renouvelle ses exploits, avec sa voix héroïque alla Nourrit (créateur du rôle et inventeur du contre-ut de poitrine), d'une facilité vocale et d'une endurance presque surhumaine, qui catapulte contre-ut et contre-ré bémols « en veux-tu en voilà », par ailleurs puissamment projetés même s'il sait aussi soigner la ligne et le *legato* quand la partition l'exige, le tout dans un français hautement clair et intelligible. Par ailleurs, son physique particulièrement avenant le prédestine aux emplois de héros romantiques. Le public du théâtre phocéen ne s'y trompe pas, qui lui fait un triomphe mérité au moment des saluts !

Déjà sa partenaire dans le rôle de Valentine à Bruxelles, **Karine Deshayes** confirme également sa prédisposition aux rôles de Falcon vers lesquels elle se tourne désormais, avec toute la puissance, la musicalité et l'engagement vocal et scénique qu'on lui connaît. Son grand air « *Parmi les pleurs mon rêve se ranime* » a toute la passion et le panache requis, surtout des aigus d'une éclatante fermeté.
C'est en revanche une prise de rôle pour **Nicolas Courjal** dans le rôle de Marcel, après avoir brillé dans celui du rôle-titre de Robert le Diable du même Meyerbeer (à Bordeaux il y a deux ans). Il apporte à son personnage ses imposants moyens, et une juste *vocalità*, avec un registre grave toujours plus profond, qui a inspiré à Verdi son Grand Inquisiteur dans *Don Carlos*.

Après nous avoir enthousiasmé deux mois plus tôt à l'Opéra Grand Avignon dans *Il Turco in Italia* (Fiorilla), la soprano

roumaine **Florina Ilie** subjugue à nouveau en Marguerite de Valois cette fois, à laquelle elle offre des vocalises aussi électrisantes que précises, avec une douceur et une beauté de timbre qui capte immédiatement l'attention. Dans le rôle d'Urbain, la mezzo corse **Eléonore Pancrazi** délivre le fameux rondeau écrit par Meyerbeer pour plaire à Mariette Alboni avec tout le panache et l'éclat qu'on lui connaît, faisant fi de toute la pyrotechnie propre à son air. Parmi la pléthore de "seconds rôles" : **Thomas Dear** en Méru, **Frédéric Cornille** en Thoré, **Carlos Natale** en Tavannes, **Jean-Marie Delpas** en De Retz, **Alfred Bironien** en Bois-Rosé et **Gilen Goioechea** en Maurevert … tous sont sans reproche ; la basse française **François Lis** campe un excellent Saint-Bris face au Nevers tout aussi efficace de **Marc Barrard**, et l'on s'en voudrait de ne pas citer le prometteur ténor breton **Kaëlig Boché** dans le personnage de Cossé. Une de ces grandes soirées lyriques dont Marseille possède le secret !



---

**CRITIQUE, opéra. MARSEILLE, opéra municipal, le 6 juin 2023. MEYERBEER : Les Huguenots**. E. Scala, K. Deshayes, N. Courjal… L. Désiré / J. M. Pérez-Sierra. Photos © Christian Dresse

**VIDEO** : Teaser des “Huguenots” de Meyerbeer à l’Opéra de Marseille

---

# CRITIQUE, opéra. METZ, Opéra-Théâtre, le 4 juin 2023. DVORAK : Rusalka. Y. Kleyn, M. Bozkhov, I. Sim, E. Pascu… K. Zehnder / P. E. Fourny.

C’est avec une entrée au répertoire que **Paul-Emile Fourny** et **l’Opéra-Théâtre de l’Eurométropole de Metz** closent leur saison, grâce à la superbe partition qu’est la « **Rusalka** » d’Antonin Dvorak. Et le maître des lieux, comme le plus souvent avec lui, n’a pas cherché ici la transposition, mais a adopté une lecture au premier degré, en laissant néanmoins suffisamment de place à l’imaginaire, sur une donnée en soi suffisamment suggestive. La scénographie imaginée par **Emmanuelle Favre** offre aux regards, après de belles images vidéos plongeant les spectateurs dans quelques profondeurs lacustres, une reproduction du Casino Art-Déco de Constanta (en Roumanie) en miniature sur la droite (le palais du Prince) tandis que sur la gauche, un ponton en bois recouvert d’un filet de pêche, campe l’univers de l’Ondine ; deux mondes qui semblent s’opposer. Au II, c’est grandeur nature que l’on découvre le palais / casino dont Rusalka ne comprend pas les codes, tandis que l’acte III reprend l’aspect visuel du I. Les superbes éclairages bleutés de **Patrick Méeüs** participent pleinement de l’aspect féerique du conte, tandis que les costumes conçus par **Giovanna Fiorentini** confirment l’opposition du monde aquatique (avec ses robes à écailles miroitantes) et celui des humains, engoncés dans des tenues fin XIXème. Une très belle mise en images qui flatte la rétine des spectateurs.

# Clôture de saison onirique à Metz la Rusalka esthétique, féerique, vocalement convaincante de Paul-Émile Fourny



C’est aussi qu’**une distribution d’excellence**, judicieusement composée, apporte toute la vie et l’émotion nécessaires. Passé une petite réserve sur la capacité du ténor bulgare **Milen Bozkhov**, Prince de très belle prestance et à l’aigu éclatant quoique parfois un peu court, à assumer jusqu’au bout la même qualité dans les nuances et les piani, on saluera, avant tout, la remarquable performance de l’héroïne. Très belle en scène, la soprano russo-danoise **Yana Kleyn** brille aussi par la richesse et la chaleur du médium, du coup plus performante

encore dans le bouleversant air initial du III que dans le fameux « Chant à la lune » du I.

Parfaitement en situation, **Irina Stopina** déploie la beauté vénéneuse de la Princesse étrangère, tout autant dans le mordant d'un timbre de sombre acier. De tout premier plan, encore, le Vodnik de la basse coréenne **Insung Sim**, puissamment expressif et bien coloré, et la splendide Jezibaba de la mezzo roumaine **Emanuela Pascu**, dans une forme vocale éblouissante car on a eu la bonne idée de ne pas distribuer le rôle à une mezzo en fin de course, comme c'est généralement le cas pour cette partie. Enfin, à côté du solide Garde-Chasse de **Matthieu Lécroart**, la mezzo française **Lamia Beuque** séduit par la pure beauté du chant de son Marmiton, d'un relief inusuel, tandis qu'on apprécie un trio de Naïades (**Marie-Camille Vaquié-Depraz, Rose Naggar-Tremblay** et **Lidija Jovanovic**) particulièrement homogène.

Dernier bonheur de la soirée, l'exaltante direction du chef suisse **Kaspar Zehdner**, qui marque plus que jamais le point culminant de la dernière période créatrice de Dvorak, mêlant racines folkloriques, influences wagnériennes, recherches poussées dans l'orchestration. Une grande soirée lyrique en clôture de saison à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz !



---

**CRITIQUE, opéra. METZ, Opéra-Théâtre, le 4 juin 2023. DVORAK : Rusalka**. Y. Kleyn, M. Bozkhov, I. Sim, E. Pascu… K. Zehnder / P. E. Fourny. Photos (c) Luc Bertau

**VIDÉO** : Trailer de « Rusalka » à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz

---

# ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : nouvelle saison 2023 – 2024




**La saison 2023 / 2024** s'annonce riche et ambitieuse pour l'**ON LILLE Orchestre National de Lille**. C'est la dernière saison du directeur musical **Alexandre Bloch** ; la suite du renouvellement progressif des pupitres de musiciens, suite aux départs à la retraite ; le prolongement et le renforcement des offres de concerts et des formes musicales désormais adaptés, attractifs pour tous les profils de spectateurs (concerts symphoniques, récitals, ciné-concerts, concert flash : 1h le midi ; Just play : répétition commentée ; les « babyssimo » et « famillissimo » pour les enfants et leurs parents…). Outre la présence des grands solistes (**Alice Sara Ott**, **Victor Julien-Laferrière**, **Renaud Capuçon**, **les sœurs Labèque**, **Patricia Kopatchinkskaja, Francesco Piemontesi…**), l'ON LILLE invite à une immersion régulière dans l'univers orchestral de **Jean Sibelius** (certainement avec Mahler et R Strauss, le plus grand symphonistes du début du XXè – aux côtés des Français Debussy et Ravel…), et parce qu'il connaît bien le compositeur, **Alexandre Bloch** nous régale en janvier 2024, grâce à une semaine dédié à **George Benjamin** dont l'opéra choc *Written on skin* sera joué à Lille (version de concert), le 25 janvier 2024. Autant de rvs incontournables.

Une saison de l'ON LILLE présente toutes les facettes d'une vaste machine humaine et artistique, véritable ruche qui a son centre à l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, à présent baptisé « ***Jean-Claude Casadesus*** », le chef fondateur de cette formidable aventure. De fait, le lieu est devenu un emblème de la vie culturelle lilloise : chaque semaine s'y présente forcément un événement qui retiendra votre intérêt. Découvrez ci après, les temps forts à ne pas manquer dans votre abonnement, pour ne rien manquer des programmes de la nouvelle saison 2023 – 2024.




## A ne pas manquer au fil de la saison, mois par mois
## De septembre 2023 à début juillet 2024

Nos coups de cœur d'une saison flamboyante et diverse

**28, 29 sept : OUVERTURE**

Après 2 cycles de concerts en tournée (« les itinérances » en région, 12-15 sept / Mozart & Dvorak : 20 -23 sept), grand concert d'ouverture les 28 et 29 sept à l'Auditorium JC Casadesus : Tchaikovski (Symph n°5), Grieg (Concerto pour piano : **Alice Sara Ott**, piano) dirigés par **Alexandre Bloch**




**L'Auditorium du Nouveau Siècle, baptisée « *Jean-Claude Casadesus* » depuis février 2023**

**12 oct : François Leleu dirige**

Hautboïste renommé, **François Leleu** prend la baguette et dirige l'ON LILLE dans un programme prometteur réunissant Ravel (Ma Mère l'Oye), Lalo (Concerto pour violoncelle : **Victor Julien-Laferrière**, violoncelle), Beethoven (Symph n°2)

**19 oct : épopée SIBELIUS par Alexandre Bloch**

Après le cycle des symphonies de Mahler, **Alexandre Bloch** invite à ressentir le grand frisson symphonique traversé par la sensation des grands espaces nordiques. Sibelius est ce grand symphoniste du début du XXè, un contemporain aussi génial que… Mahler. Début d'un cycle SIBELIUS comprenant les symphonies n°2, n°5, Valse triste et Concerto pour violon, symphonie n°7. Coup d'envoi ce 19 oct : la symph n°2 de Sibelius est couplée avec le Concert pour alto de Bartok (Amihai Grosz, alto)

**26 oct : ciné-concert, PSYCHOSE**

L'ON LILLE joue la partition de **Psycho**, film de Hitchcock de 1960, que met en musique Bernard Herrmann – projection sur grand écran, orchestre en direct (Ernst van Tiel, direction)

**8, 9 nov : Sibelius & Beethoven**

Alexandre Bloch dirige de Beethoven : Ouverture de Coriolan et Concert pour piano n°4 (**Marie-Ange Nguci**, piano), puis SIBELIUS, suite du cycle spécial : symphonie n°5 (1919) – ce programme permet d'inaugurer aussi le nouveau piano Steinway acquis par l'ON LILLE.

**25 nov : Pierre et le loup (concert famillissimo)**

Sam 25 nov, 11h et 16h, concert d'éveil et merveille instrumentale et féerique pour les enfants et leurs parents. Prokofiev éblouit par son invention qui exploite le caractère spécifique de chaque instrument qui incarne dans l'histoire, un personnage particulier : Pierre (violons), son grand-père (basson), le canard (hautbois), l'oiseau (la flûte), sans

omettre le chat (clarinette)…

**6, 7 déc : Roth / R. Capuçon**
Le chef **François-Xavier Roth** et le violoniste **Renaud Capuçon** jouent le Concerto pour violon de Schoenberg (hommage à Brahms de 1934) ; en couplage : La Péri de Dukas et Rapsodie espagnole de Ravel.

**13, 17, 19 déc : Casse-Noisette pour Noël**
Sous la direction de **Dmitry Matvienko**, l' ON LILLE joue la partition intégrale du ballet de Tchaikovsky, Casse-Noisette – avec la participation de **Kseniya Simonova**, artiste sur sable qui réalise en direct une performance éblouissante qui donne vie aux personnages du conte…

# 2024

**10, 11 janvier : Jean-Claude Casadesus joue Dutilleux, Ravel**
Le chef fondateur de l'ON LILLE dirige « son » orchestre dans le Concerto por piano n°3 de Beethoven (**Barry Douglas**, piano), puis 2 partitions françaises majeures : Symph n°1 de Dutilleux, La Valse de Ravel.

**18, 19, 25 janv : semaine GEORGE BENJAMIN**
Semaine exceptionnelle dédié au britannique **George Benjamin**, comme chef et comme compositeur. Le 18 janv, Benjamin dirige l'ON LILLE dans Les Offrandes oubliées de Messiaen (dont

Benjamin fut l'élève en 1977) ; Lontano de Ligeti; son propre Concerto pour orchestre puis La Mer de Debussy, partition particulièrement appréciée par Benjamin. Le 19 janv : concert Benjamin, Ligeti, Debussy par l'ensemble en résidence Miroirs étendus. Point d'orgue de ce mini festival Benjamin (25 janvier 2024) : l'opéra choc ***WRITTEN ON SKIN***, créée au Festival d'Aix en 2012, dirigé en version de concert par Alexandre Bloch, avec Lauren Fagan et Evan Hugues. Temps fort incontournable.

**7 fév : Bloch & Kopatchinskaja**
Concert événement avec la création de « Not Alone we fly » de Cattaneo, par la violoniste moldave **Patricia Kopatchinskaja** dont l'engagement écologique est exemplaire. L' ON LILLE sous la direction d'Alexandre Bloch joue aussi Don Juan (R. Strauss) et Bernstein (Slava puis les Danses symphoniques de West Side Story).

**13, 16, 21, 24, 28 mars**
Grand moment lyrique pour l'ON LILLE en mars 2023 : les musiciens se retrouvent dans la fosse de l'Opéra de Lille pour **Tristan und Isolde de Wagner** sous la direction de **Cornelius Meister** – production événement avec Daniel Brenna (Tristan), Annemarie Kremer (Isolde) – mise en scène : Tiago Rodrigues.

**4, 6 avril : Krzysztof Urbanski**
Parmi les chefs / fes invité(e)s pendant la saison, l'ON LILLE convie « l'inclassable » maestro polonais **Krzysztof Urbanski** dans un programme à ne pas manquer : Kilar (Orawa), Lutoslawski (Concerto pour violoncelle, 1970 : **Nicolas Altstaedt**, violoncelle), et DVORAK : symphonie n°9 « du

Nouveau Monde », grande page symphonique composée par Dvorak pendant son séjour américain où il s'inspire clairement du folklore améridien.

**11, 12 avril : SIBELIUS, la suite**
Alexandre Bloch poursuit son cycle Sibelius avec Valse triste et le Concerto pour violon (**Alena Baeva**, violon), couplés à Till l'Espiègle de R. Strauss

**17, 18 avril : SIBELIUS, conclusion**
Pour conclure le cycle Sibelius, Alexandre Bloch dirige l'éloquente et somptueuse symphonie n°7, ultime fresque orchestrale conçue en 1925 ; couplée avec le Concerto pour piano n°5 « l'Empereur », de Beethoven (**Francesco Piemontesi**, piano), pilier des concertos romantiques, dédié à l'Archiduc Rodolphe.

**2, 5 mai : Jean-Claude Casadesus joue Shéhérazade**
**Jean-Claude Casadesus** dévoile le portrait de Shéhérazade, figure fantasmatique qui cristallise l'Orient sensuel, inaccessible ; version Ravel (avec **Karen Vourc'h**, soprano) et Rimsky-Korsakov (1888). En couplage : Une nuit sur le mont chauve de Moussorgski (orchestration de Rimsky-K.).

**4 mai : Orchestre Métropolitain des Jeunes**
L'ON LILLE accueille et encourage le nouvel **orchestre Métropolitain des Jeunes** qui réunit les jeunes instrumentistes de 1ers et 2èmes cycles des écoles de musique et conservatoires du territoire – Programme copieux et festif dont Marquez (Danzon n°2), Saint-Saëns (Bachanale de Samson et Dalila), Piazzolla (Libertango)…

**15 mai : récital des sœurs Labèque**
**Katia & Marielle Labèque** forment un duo passionnant dont le jeu à quatre mains relit les partitions avec une constante analyse, une complicité souvent électrique – Au programme : Debussy, Ravel, Philipp Glass (suite pour 2 pianos de La Belle

et la bête)

**27 mai : le Printemps de R Schumann**
l'ON LILLE propose dans son format « flash » (à midi), la symphonie n°1 « Printemps » de Robert Schumann (1841), sous la direction de **Anna Sulkowska-Migon**

**Juin 2024**
L'ON LILLE souffle les **14, 15 et 16 juin**, les 20 ans de son festival de piano : **LILLE PIANO(S) FESTIVAL** : 3 journées de concerts et d'événements autour du clavier…

**4 et 5 juillet 2024**
L'ON LILLE conclut sa saison 23 / 24 avec une nouvelle édition de son festival estival « **Nuits d'été**« . Promise, annoncée : une « expérience inédite » qui est aussi le dernier concert d'Alexandre Bloch comme directeur musical…

**Tous les programmes de la nouvelle saison 23 / 24**
**de l'ON LILLE – ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE ici**
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/presentation-de-saison/

**BILLETTERIE EN LIGNE**
https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2223&site=2223

# ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BLOCH

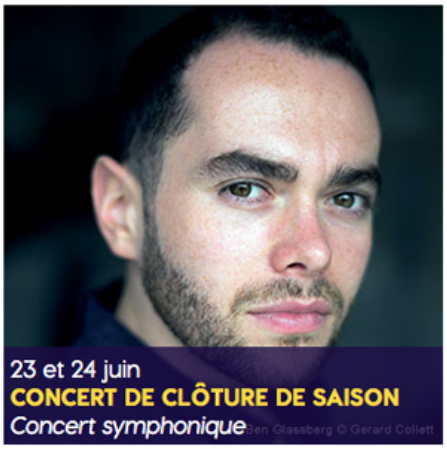
CONTACT
NEWSLETTER

CONCERTS | BILLETTERIE & BOUTIQUE | L'ORCHESTRE | TOUS LES PUBLICS | PROJETS | SOUTENEZ-NOUS | PRATIQUE

## Prochains Évènements




9, 10 et 11 juin
**LILLE PIANO(S) FESTIVAL**
*Billetterie ouverte !*



23 et 24 juin
**CONCERT DE CLÔTURE DE SAISON**
*Concert symphonique*




6 et 7 juillet
**LES NUITS D'ÉTÉ 2023**
*Concert symphonique*